

## *La Grâce*

Sur les chemins suspendus  
Par les fils invisibles du temps,  
Impassible, d'un pas lent et perdu,  
Elle avance à contre-temps.

Sous son pied nu s'entend  
Un soupir mélodieux, un silence posé,  
Fait de sons étouffés par l'herbe rosée  
Dans la nuit qui s'étire, qui s'étend,  
En luttant contre les rayons naissants  
Qui traversent les vapeurs de brume.

Sous la lueur scintille une plume  
Portée par un vent évanescent,  
Transportée par un souffle divin.

Dans sa chute, elle effleure une main  
Et vient glisser le long d'une hanche  
Habillée d'une longue robe blanche.

C'est ici que s'arrêtent leurs chemins  
Au devant d'un parterre de lys,  
Que remplissent les larmes du matin,  
Figurant autant de calices.

Elle s'abaisse et cueille une fleur,  
La porte à ses lèvres pour en goûter l'odeur,

Elle pleure.

De princesse, Elle devait être reine.  
Se remettra t-Elle, un jour, de sa peine ?

GRACIA Loïc